

Par manque de manip' radio, l'IRM ne fonctionne qu'à 50%

Le service inauguré en février dernier n'est ouvert que deux jours par semaine

Pour une IRM? Cela sera deux à trois mois d'attente", prévient d'emblée la secrétaire au bout du fil. Au moment de prendre rendez-vous à l'hôpital de La Ciotat, les patients se heurtent à une nouvelle difficulté. Et s'il s'agit d'un examen urgent, ils se tournent vers le centre hospitalier d'Aubagne, ou devront se rendre à Marseille. En effet, il est difficile de faire fonctionner un dispositif sans l'équipe adéquate. À l'hôpital de La Ciotat, comme dans de nombreuses villes en France, il est compliqué de recruter des manipulateurs radios. La plupart déserte le secteur public à cause des salaires jugés trop bas, mais également en raison des conditions de travail. "Il y a de nombreuses explications quant à la difficulté à embaucher. Les professionnels peuvent être freinés par rapport



Le dispositif de dernière génération a été inauguré en février dernier. Des images sont diffusées dans la pièce pour diminuer l'anxiété des patients.

(PHOTO ARCHIVES L.M.)

12 manipulateurs radios quand il en faudrait 16.

aux astreintes. Ici, il y a également le prix de l'immobilier qui a un impact négatif", constate Christian Cataldo, le directeur du Centre hospitalier. Dans son service radiologie, on compte actuellement 12 manipulateurs radios, et "il devrait y en avoir 16". De ce fait, le dispositif ne fonctionne que "deux jours par semaine, soit à 50% de sa capacité". L'IRM, attendue depuis longtemps - et qui a coûté 1,42 M € - a été inaugurée en février dernier. Et les habitants sont au rendez-vous puisque la messagerie croule sous les demandes, "mais entre ceux qui partent à la retraite et les dé-

parts, il est difficile de maintenir l'équipe à flot", admet le directeur. Qui ne se tourne pas les pouces pour tenter de rendre les postes attractifs : "Nous discutons avec la Ville pour obtenir des places en crèche réservées aux enfants du personnel. Concernant le prix des logements, nous travaillons sur des partenariats pour bénéficier de tarifs maîtrisés, c'est en cours." L'hôpital envisage également de prendre en charge la formation de manipulateurs radio en devenir, qui travailleraient à l'hôpital par la suite.

Selon Julia, manipulatrice Ciotadenne, "pas sûr que cela soit

suffisant". Elle qui a fait le choix de travailler du côté de Toulon connaît bien le problème. La jeune femme de 23 ans travaille dans le secteur depuis deux ans, et connaît déjà les problèmes dus au manque de personnel. "On peut parler de glissement des tâches. Nous devons effectuer des actes qui ne font pas partie de notre travail, comme des soins. Rapidement, on va se sentir submergé et cela va impacter notre propre santé." Un cercle vicieux, finalement. Mais, aux yeux de Julia, la rémunération est au cœur du problème. "La charge de travail est trop importante pour le salaire que l'on

touche. Nous effectuons sans cesse des heures supplémentaires, cela peut être difficile à coordonner avec notre vie personnelle." Pour réussir à trouver un équilibre, "c'est toute une histoire". Afin que les délais se réduisent, Christian Cataldo s'active à recevoir des candidats et espère embaucher rapidement. "Car sans les manipulateurs radio, les médecins ne peuvent pas travailler", rappelle le directeur. Mais pour que l'IRM dernière génération fonctionne à plein régime, il va falloir encore un peu de temps...

Léa NICOSIA

lnicosia@laprovence.com